

nice littoral et vallées

nice-matin

jeudi 21 décembre 2017

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



(Photo AFP)

FOOTBALL / LILLE-NICE (1-1)

Fin de série pour le Gym

P 26-27

AFFAIRES MAËLYS ET NOYER

Nordahl Lelandais de nouveau mis en examen P 18

ATTENTION AUX VIRUS



(Photo Franck Fernandez)

La gastro est passée, mais la grippe arrive P 13

CONTES

La bactérie de la légionellose dans une résidence P 9

PAILLON

Pénétrante: élus et autorités passent à l'action P 10

PACA

Quel nom demain pour la Région ? P 14

La ville de demain



(D&B)



■ Ils sont bâtisseurs de la ville du futur. ■ La parole est donnée aux architectes qui vont marquer Nice de leur empreinte. ■ Zoom sur les projets architecturaux XXL qui se déploient à Nice.

P 2 ET 3

Ces architectes qui

par
YANN DELANOE
ydelanoe@nicematin.fr
et
SAHRA LAURENT
slaurent@nicematin.fr

Ils sont les bâtisseurs de demain, les créateurs de projets XXL, les dessinateurs de la ville du futur. Cette cité qui se transforme sous nos yeux. Au cœur de ville avec le projet Diamant – dont la première pierre a été posée en novembre –, plus au nord avec la gare du Sud et dans la continuité : le nouvel éco-quartier du Ray. Terre d'enjeux : à l'ouest avec la technopole urbaine Méridia, l'écoquartier à Saint-Isidore, ou encore le nouveau district d'affaires du Grand Arenas. Rencontres avec ceux qui vont marquer Nice de leur empreinte.



Marc Warnery
► Gare du Sud
(Ph. Nathalie Euvrie)

■ L'architecte

Il est l'un des associés et le directeur général du cabinet Reichen et Robert. Une agence créée par Bernard Reichen et Philippe Rober en 1973, implantée à Paris, et composée de 80 architectes. Leurs grands projets : la réhabilitation de vastes nefs du XIX^e siècle : la grande halle de la Villette, le pavillon de l'Arsenal ou la halle Tony-Garnier à Lyon.

■ Ses projets niçois

Ce cabinet a réalisé l'hôpital Pasteur 2 et l'immeuble Premium dans la plaine du Var. Actuellement, il planche sur la gare du sud. L'inauguration est prévue à l'automne 2018. « C'est un projet qui nous ressemble. Un projet urbain qui permet de recréer un lieu avec la halle qui est historique. Nous avons déjà réalisé un projet similaire à Saint-Nazaire [Loire-Atlantique] avec des commerces, des logements, etc. Avec la gare du Sud, ce qui nous passionne, c'est de trouver un projet qui s'insère avec le mode de vie et les usages d'une ville. L'idée, c'est de créer des morceaux de ville que les gens vont pouvoir s'approprier. C'est une échelle qui se positionne véritablement sur le Nice de demain. »

■ Sa vision de la ville

« D'abord, nous avons une vision sentimentale parce que Bernard Reichen est de Nice. Ensuite, c'est une ville qui est contrainte par ses infrastructures : la voie rapide. Le système autoroutier doit être pacifié. Le tram a complètement intensifié les espaces. Pour nous, c'est une ville encore à compléter. Beaucoup d'endroits sont à transformer. »



Marc Barani
► Imredd
à Nice-Méridia
(Ph. Flavien Onfroy)

■ L'architecte

C'est un professionnel mentonnais très attaché à Nice. En 1989, il y installe son atelier et commence son activité par l'extension du cimetière de Saint-Pancrace à Roquebrune-Cap-Martin. Diplômé en scénographie à la villa Arson, Marc Barani a, notamment, remporté le Grand prix national de l'architecture en 2013 pour l'ensemble de son œuvre.

■ Ses projets niçois

Marc Barani a reçu l'Équerre d'argent pour la réalisation du pôle multimodal du tramway à Nice-Nord, entre les immeubles du Rouret et l'échangeur autoroutier. Il est aussi l'architecte de l'institut dédié à Alzheimer, Claude-Pompidou. Il est actuellement en charge de l'Imredd (Institut méditerranéen du risque, de l'environnement et du développement durable) dont la livraison est prévue à la rentrée 2018, au cœur de la technopole Nice-Méridia. « Un projet passionnant, véritable figure de prou de l'université. La question que nous nous posons est de savoir quel type de bâtiment devons nous bâtir pour permettre un partage de synergie », commente l'architecte. Pour lui, l'Imredd, doit être à la fois « flexible en prenant en compte des espaces libres sur le patio. Le but est de permettre de profiter, à la fois de l'intérieur comme de l'extérieur car nous sommes en Méditerranée. Nous travaillons, notamment, sur une disposition innovante de brise-soleil. L'idée étant de trouver l'équilibre entre se protéger du soleil et laissé passer la lumière. »

■ Sa vision de la ville

« Nice est faite de plein de touches : génoises, turinoises, c'est une ville aussi très exotique, notamment pour les Anglais. C'est aussi l'incarnation d'un tourisme de masse. Pour moi, c'est une ville qui est le produit de tous ces imaginaires et Nice a absorbé la manière dont on la rêve. Aujourd'hui, ce qui me plaît, c'est cette nouvelle touche supplémentaire liée aux nouvelles technologies, à la French tech et l'Imredd sera un élément qui va fabriquer cette touche nouvelle. Actuellement, nous pouvons penser que ce site est à la marge de Nice et l'ambition première est de faire partie intégrante de la ville. »

La gare du Sud.

Image de synthèse Reichen et Robert & Associés



Jean-Paul Gomis
► Hôtel Park avenue.
avenue de Sùède
(D. R.)

■ L'architecte

Installé à Nice depuis 1983, Jean-Paul Gomis dirige une agence composée de quinze collaborateurs. « Je suis un généraliste revendiqué », aime-t-il se présenter.

■ Ses projets niçois

Ils sont nombreux : le lycée Matisse à Venice, le parking de la Douane au port de Nice, l'extension du pôle universitaire de Saint-Jean-d'Angély, le domaine de Gairaut, ex-propriété de la famille Médecin. Il est en charge, en co-maîtrise d'ouvrage, du projet Park avenue hotel, au cœur du

Carré-d'Or (à la place de l'hôtel Boscolo) : un 5-étoiles de 140 chambres, flanqué de 2000 m² de commerces haut de gamme. « Je ne cherche pas à laisser mon empreinte. Si les projets architecturaux se font oublier dans le territoire urbain, c'est encore mieux. »

■ Sa vision de la ville

« C'est ma ville. Je l'aime. C'est une ville qui a un potentiel "énorme" mais qu'aujourd'hui, il y a une volonté politique et opérationnelle très forte pour le développement de cette ville. »

Le domaine de Gairaut.

D. R.



redessinent Nice



Edouard François
► Réaménagement
du Ray
(D. R.)

■ L'architecte

Il a fait les Beaux-Arts, les Ponts-et-Chaussées, et architecture. Et une école de paysage. Il est considéré comme le chantre de la « green architecture » au niveau mondial (selon le *Financial Times* en 2011) pour ses bâtiments avec une

aussi professeur à l'École méditerranéenne des jardins et du paysage de Grasse.

■ Ses projets nigôis

Il travaille sur le projet du Ray. Sur les 6 hectares concernés, 3,2 sont déjà occupés, 1 hectare sera consacré à la construction de logements et 2,8 pour un parc paysager. « Il s'agit d'un ensemble, entre un paysage et son architecture... La matérialité de la Métropole, c'est la pierre... mais elle doit s'allier au végétal. A Nice, l'angle Gorbella, est le point d'ancrage du végétal dans l'urbain... Avec quelques citations nigôises, de petits éléments... De par sa nature, c'est un paysage méditerranéen, dont les citations architecturales montreront qu'il vient de Nice: les balcons, composés d'une dalle de marbre posée sur des roches de fer forgé, les enduits, les couleurs, très intéressantes... Le tout rythmé par des parcs, des ruptures... Gorbella, déjà considéré comme urbanisé, à cet endroit, se corode, il se colore... L'immeuble s'insère dans un tissu pas seulement urbain, mais aussi social! Nous n'avons d'ailleurs pas terminé notre collaboration avec les riverains. C'est un travail très fin. »

■ Sa vision de la ville

« C'est une ville que j'aime beaucoup, avec une ville historique très particulière... Très photogénique... La mer... Sa couleur Méditerranéenne, un ciel bleu très noir, les palmiers, une végétation incroyable. Il y a une palette végétale hors du commun. Extraordinaire! Un paysage un peu sauvage... Et puis il y a ces faux rochers impressionnants, classés, sur la Côte... Sans parler de l'architecture... extraordinaire. »



Écoquartier du Ray.
(D. R.)



Le projet Diamant.
(D. R.)

Et aussi

■ **Jean Nouvel** (1), l'architecte du Louvre Abu Dhabi s'occupe des résidences Pléiade et Odyssée au cœur de Nice-Méria, dans la plaine du Var. « Le programme est composé de deux immeubles, un immeuble de logements sociaux et un autre destiné à l'accession. Ceux-ci s'implantent perpendiculairement à l'avenue du Docteur-Robini dans une orientation est/ouest opportune pour la ventilation des logements et le cadrage des vues », peut-on lire sur le site de l'architecte.

■ La première pierre du projet Diamant, signé **Daniel Libeskind**, à la gare Thiers a été posée en novembre. Il se compose, notamment d'un hôtel Hilton, d'une salle de spectacles, de bureaux, etc. Livraison prévue dans deux ans.

■ **Jean-Michel Wilmotte** est en charge de l'écoquartier de Saint-Isidore. Où en est-on du projet de la « tour Wilmotte » près de l'Alliance Riviera, le stade dont il est déjà l'auteur? En quoi consiste ce projet? L'architecte n'a pas été en mesure de répondre à nos sollicitations...

1. Sollicité, l'architecte n'a pas été en mesure de répondre à nos demandes.

Le Palazzo Méridia.

(D. R.)



■ L'architecte



Marc Lehmann
► Le Palazzo
Méridia
(D. R.)

Architecture studio est créé en 1973 à Paris. Marc Lehmann, d'origine suisse, a fait ses études d'architecture à Bordeaux (Gironde), avant d'intégrer ce cabinet qu'il a travaillé sur l'Institut du Monde arabe, avec Jean Nouvel, le Parlement européen de Strasbourg (Bas-Rhin), la rénovation de la Maison de la radio (Paris) dans les années 2000, le théâtre de Bahren, l'hôpital de Tanger (Maroc) ou encore la fondation Onassis à Athènes (Grèce)... Aujourd'hui, l'architecte et son équipe travaille sur l'écoquartier du parc Marianne à Montpellier (Hérault), et désormais, sur un immeuble futuriste à Nice.

■ Ses projets nigôis

Le Palazzo Méridia, dont les travaux devraient commencer en début d'année dans la plaine du Var, est considéré comme le plus haut immeuble de bureaux en structure en bois actuellement livrable en France. « On va monter le plus haut possible, à 35 mètres, en ossature bois », avance Marc Lehmann. Pas moins de 7 860 m² au total, sur une parcelle de seulement 1 512 m² dont 15 % en pleine terre et avec 25 % d'espaces verts. « Ce sont beaucoup de contraintes... » Et de détailler les grandes lignes: « La prédominance du bois, au plafond, sur les murs, donnant un sentiment de bien-être... Mais aussi, le ca-

rac-
lière méditerranéenne, avec de grandes terrasses ouvertes, bordées de jardinières accueillant des plantes comestibles. On voudrait travailler avec les Potageurs, qui mettent en place des potagers urbains... Le but, c'est de consommer nos plantations. De partager cet espace de soleil... Les circulations verticales sont en extérieur. Le plus: les multiples plateaux adaptables de 800 m², divisibles par quatre. C'est un immeuble mutable. Il peut un jour accueillir des logements... »

Autre particularité de l'édifice: une sorte d'exosquelette, structure blanche géométrique métallique qui habille l'immeuble. « C'est dans l'esprit maritime... Un dessin qui se densifie en allant vers le ciel, où il y a de la lumière. C'est la Nice de demain... Une sorte de venise moderne... La plaine du Var était essentiellement agricole: cet arbre potager partagé est un clin d'œil... Et bien sûr, c'est écolo: il est doté de panneaux solaires pour le refroidissement, la ventilation, le renouvellement de l'air... »

■ Sa vision de la ville

« La fort dynamisme que connaît Montpellier depuis les années quatre-vingt, je le ressens à Nice. Avec la naissance d'un quartier très dynamique, sur des friches agricoles... Sur lesquelles il nous est permis d'innover, d'inventer... Cette espèce d'arrière-cour de Nice marquée par la grande saignée de l'auto-route, sans franchement de cohérence urbaine, est en pleine mutation. »



La « tour Wilmotte ».
(D. R.)

Ces architectes qui redessinent Nice



Josep Lluís Mateo
► Le Grand-Arénas
(D. R.)

■ L'architecte

L'Espagnol, diplômé en architecture de la Barcelona school of architecture, et titulaire d'un doctorat de l'université polytechnique de Catalogne, puise ses racines dans sa Méditerranée natale, mais se considère comme « un architecte européen, en

dialogue permanent avec le Nord et beaucoup avec la France. » Il a notamment réalisé le Barcelona international convention center (2014) et non loin, le Film theater of Catalonia (2012). Il travaille actuellement sur la Cité créative à Montpellier (Hérault). Il est aussi professeur à l'université de Zurich (Suisse).

■ Ses projets niçois

Il a dessiné les plans du quartier Grand-Arénas, le quartier d'affaires entre l'aéroport et les Moulins. « C'est une extension de la Ville. Ce qui étaient des terrains périphériques jusqu'alors marginaux, vont devenir un nouveau centre. D'abord, il y aura un pôle multimodal. Une gare routière, mais aussi ferroviaire TGV, en lien direct avec le tram et l'aéroport. Ce qui va créer une véritable interaction avec le reste de la ville et même au-delà... Tout s'organisera

également autour d'un nouvel axe nord-sud.

Le but, c'est de créer une ville compacte, de tradition méditerranéenne, un peu comme la ville historique niçoise, mais revisitée, avec une grande partie d'espaces verts. Pour que le rapport à la nature existe toujours. C'est un quartier écologique et économique, mais où il doit aussi y avoir de la vie ! On y trouvera un palais des congrès, lieu hyperconnecté. On essaye d'utiliser les voies de circulation pour ouvrir le quartier, l'aérer... Mais il faut aussi canaliser ces flux en les maîtrisant... Car il faut aussi s'en protéger. Bien intégrer le rapport de la ville avec le train... Par exemple, la gare coupe la ville de la voie ferrée et un grand parc met encore un peu de distance. On utilise les parcs comme protection... La présence de l'espace public est un moyen d'articulation entre les fonctions et les volumes... »

Un projet qui présente « beaucoup de contraintes. Notamment l'inondabilité. Il faut qu'on soit 1,5 mètre au-dessus du niveau de la mer. Et il ne faut pas d'urbanisme de la dalle », c'est-à-dire où l'espace public ne se situe pas au niveau de la terre, mais au-dessus de parkings, ou autres équipements...



Le Grand-Arénas.
D. R.

ça n'a pas marché. Il faut que tout se passe en rez-de-chaussée, au niveau de la terre, de la rue, car c'est le niveau de la vie... Autre complexité aussi : le nombre d'intervenants... Et c'est un projet de long terme, sur neuf ou dix ans ! »

■ Sa vision de la ville

« Nice est une merveille des merveilles ! D'un point de vue géographique et historique... Il y a un biotope et un climat extraordinairement...

La végétation y est magnifique, extraordinaire... En fait, je trouve que les jardins de Nice sont beaucoup plus beaux que son architecture contemporaine... Si la ville historique, la ville du XIX^e siècle, et la ville balnéaire sont intéressantes, en revanche, en ce qui concerne les années soixante, on ne voit pas clairement un développement qualitatif... On essaye de changer cette dynamique. On est même là pour ça ! »



Christian Devillers
► Grand-Méridia
(D. R.)

■ L'architecte

Installé à Paris, Christian Devillers possède deux diplômes d'architecte, l'un obtenu à Paris, l'autre aux États-Unis où il a travaillé avec le fameux architecte Louis Kahn. Il est aussi diplômé d'urbanisme. En quarante-cinq ans de carrière il a été

primé plusieurs fois. Il a même reçu la prestigieuse Équerre d'argent en 1984 mais aussi le Grand prix national de l'urbanisme. Christian Devillers a configuré le zac de Bonne à Grenoble (Isère), premier éco-quartier français, le secteur de Ginkgo à Bordeaux (3000 logements alimentés uniquement en énergie renouvelable), la grande zac de La Constance à Montpellier (3600 logements), mais aussi le projet de préfiguration du Scot de la

métropole d'Aix-Marseille-Provence.

■ Ses projets niçois

Il dessine le quartier Méridia, à Nice-Ouest. Une première zac de 350 000 m². Et puis autour, une nouvelle étendue, plus large, du Grand-Arénas au stade Allianz Riviera : « À terme, le Grand-Méridia accueillera 35 000 habitants et autant d'emplois. C'est une ville, c'est énorme... Le but c'est de faire du Grand-Méridia une deuxième centralité pour Nice. Ça va vite. C'est intéressant, très dense. La densité est une ambition, qui doit rester une qualité de la ville. C'est plutôt, d'ailleurs, une intensité, celle de la vie. C'est pourquoi le quartier s'articule autour de beaux jardins, inondables pour stocker les grosses précipitations. On trouvera aussi un cours, véritable lieu de vie. Tout en accueillant une technopole, avec des emplois priés industriels et tertiaires. C'est déjà bien lancé. La R & D de l'université, tous

France. » Question avancement, il indique : « Il y a des freins, liés à l'administration... Sur le plan opérationnel, heureusement, un maire volontaire et un très bon maître d'ouvrage : l'EPA [Établissement public d'aménagement de la plaine du Var]. » Et d'expliquer comment il a pensé le quartier : « Les grandes lignes de Méridia sont dictées par la site : deux grandes avenues nord-sud : le boulevard du Mercantour et l'axe avenue Simone-Veil-boulevard Stama. Perpendiculairement, des corridors écologiques qui relient deux milieux : les collines et leurs vallons obscurs, construits mais avec une vraie présence végétale, et de l'autre côté, le Var. Ces corridors est-ouest, sont des jardins inondables : le jardin de l'université, le jardin du Docteur-Robini et il y en aura un troisième au nord. Et au milieu, la rue du Canal d'Amenée, qui suit le tracé d'un canal d'irrigation. Au centre, la place Méridia, le cœur, qui se trouvera au nord du jardin de l'université. Il y en a encore pour trois, quatre ans avant que tout ne prenne forme, ça dépend du rythme de réalisation. Le temps de la ville est bien plus long que celui des habitants... Pour un promoteur, cinq ans, c'est beaucoup... Pour un urbaniste, dix ans, c'est peu... C'est en tout cas un projet appelé à une évolution permanente, les terrains ne sont pas encore tous maîtrisés par la Ville et l'EPA, et on

s'appuie sur des propriétaires pour bâtir une ville diversifiée. C'est très intéressant ! »

■ Sa vision de la ville

« Nice est une ville d'une très grande richesse historique, humaine. Une ville qu'on ne peut pas ne pas adorer, y compris dans sa période moderne, balnéaire, avec ces grands immeubles à balcons sur la mer... C'est une ville heureuse, on la ressent. Une ville qui a une profondeur historique et culturelle, mais active, aussi ! Quel bonheur. C'est presque le rêve absolu ! »



Le Grand-Méridia.
D. R.

les grands acteurs de l'énergie et de l'informatique, se retrouvent dans la plaine du Var. C'est un macrolab de 70 000 m² pour les smart grids [réseaux électriques intelligents]. C'est le premier quartier smart grid de

1^{er} JANVIER 2018

BRUNCH ROYAL



LE GRAND BRUNCH DU NEGRESCO, une savoureuse succession de buffets, de la musique live et des gourmandises, choisissez une majestueuse façon d'accueillir l'année.

95 €, offert aux enfants de moins de 10 ans de 11h30 à 15h, Salon Royal

*Hors boissons

HÔTEL NEGRESCO
INFORMATIONS & RÉSERVATIONS
04 93 16 64 00
restauration@lenegresco.com

